

## L'ÉPI ET LES BANQUES

On dirait que, à l'Epi, vous n'aimez pas beaucoup les banquiers ?

Ce n'est pas vrai. Avec l'Epi, nous souhaitons vivre des liens économiques respectueux de la nature et de la vie et générer des solidarités entre les personnes, sans discrimination. Et puis, les banquiers, c'est qui ? Les travailleurs du secteur bancaire sont des gens honorables et fort utiles à la société et à chacun de nous. Sauf ceux qui orientent des clients « non experts » vers des produits toxiques. Espérons qu'il s'agit de cas rares et qu'ils ne sont pas eux-mêmes suffisamment informés. Enfin, à l'Epi, nous aimons distinguer les personnes de leurs fonctions et du système auquel elles participent et auquel nous participons tous, peu ou beaucoup. Et c'est bien ce système financier et bancaire que nous voulons contribuer à transformer.



Alors, vous n'aimez pas les banques ?

Entendons-nous. Les banques de dépôt rendent des services irremplaçables au quotidien. Crédits immobiliers, crédits à la consommation, à l'économie réelle, services divers, ... On ne pourrait s'en passer. Mais nous regrettons qu'il n'y ait plus de banques publiques comme l'étaient la CGER et le Crédit communal qui se limitaient à leur rôle de banques de dépôt et ne s'aventuraient pas sur des marchés peu éthiques ou dans des spéculations pour le moins hasardeuses. On sait où cela nous a menés !

Mais quel système préconisez-vous ?

Nous nous sentons proches de toutes les initiatives d'épargne éthique et solidaire et de la seule banque « durable », Triodos. Nous nous efforçons de rendre ces initiatives plus connues, car elles s'inscrivent dans le même projet de société que l'épi. Prenez par exemple CREDAL, une coopérative totalement transparente : tous les coopérateurs sont informés de tous les crédits qu'elle accorde et des critères retenus. Ils vont, pour l'essentiel, au soutien de projets dans l'économie sociale ou à l'octroi de microcrédits à des particuliers qui n'ont pas accès au crédit bancaire classique. Nous encourageons des formes d'épargne et de placements qui « profitent » d'abord au collectif et aux exclus du système. C'est pourquoi nous pouvons dire que si « un épi = un euro » (valeur monétaire), il vaut bien plus puisqu'il participe à ces alternatives et à la construction d'une société plus juste.

Pour en savoir plus : [www.enepisdubonsens.eu](http://www.enepisdubonsens.eu)